

EXTRACTIVISM

Extractivism Flying Academy 2023 – Conférence Internationale

APPEL À CANDIDATURES

Extractivisme et rente : reconfigurations au Maghreb

MECAM, Tunis, Tunisie, 24-25 d'Octobre 2023

Description

La région du Maghreb et du Moyen-Orient a traversé des transformations et des reconfigurations politiques et économiques profondes au cours des dernières décennies. Tout d'abord en raison des bouleversements sociopolitiques et des manifestations de masse du "printemps arabe" en 2011. Des mobilisations qui, dans certains cas, ont entraîné des révolutions et des renversements des chefs d'Etats, comme dans le cas de l'Égypte et de la Tunisie, tandis que dans d'autres, elles ont déclenché quelques réformes superficielles, comme ce fut le cas en Jordanie et au Maroc, mais aussi des guerres civiles comme dans le cas du Yémen et de la Libye. Plus tard en 2019, un autre cycle de protestations a été déclenché au Soudan, en Algérie, au Liban et en Irak, où les troubles socio-économiques en étaient la cause principale.

Ainsi, la dimension économique a aussi profondément basculé au cours de la dernière décennie. Alors que les crises sociopolitiques étaient largement déclenchées par des problèmes économiques, la récession mondiale affecte désormais les économies nationales sans distinction. Les pays du Maghreb n'ont pas les moyens nécessaires pour faire face à la crise. Tout d'abord, la pandémie de Covid-19 a frappé de plein fouet les marchés du Maghreb et l'offre de main-d'œuvre, déjà insuffisante, en a fait les frais. Ensuite, la guerre en Ukraine a engendré l'inflation et l'instabilité dans ces pays. Par ailleurs, la pénurie en matières premières en Europe et le changement climatique soulèvent des questions importantes. Ainsi, les chamboulements en matière socio-environnementale, étant donné que le Green Deal européen pose des défis majeurs en matière d'énergie, une question qui doit également être abordée au Maghreb. Mais dans le même temps, elle engendre aussi des incertitudes, dans un contexte de guerre où cette région a aussi des avantages importants à obtenir. Désormais, bien que des changements des stratégies économiques soient observés dans différentes régions du monde, les pays du Maghreb paraissent n'avoir aucune stratégie pour surmonter la logique rentière. Pourtant, malgré ces importantes transformations, le modèle de développement adopté précédemment, à savoir l'extractivisme ou le rentierisme des produits de base,

est resté intact. Le modèle extractiviste et rentier a apporté la stabilité des régimes autoritaires et rétabli le statu quo dans un grand nombre de ces États. Cette stabilité peut également être observée dans le comportement politique de groupes d'acteurs essentiels : les classes moyennes. Cette stabilité a été menacée dès que ces États ont engagé des changements dans les modes d'exploitation et de gestions des ressources du sous-sol dès les années 1990, comme conséquences des réformes imposés par le nouveau contexte de la mondialisation : Une crise multidimensionnelle est née dans ces territoires.

L'extractivisme n'est pas seulement compris comme l'extraction de matières premières, la production ou l'exportation, mais est également lié aux questions de distribution. Désormais dans le cas de la région MENA en général et au Maghreb en particulier, nous avons à faire à des classes moyennes rentières et pas des classes moyennes orientées vers le marché au sens de Weber. Depuis les indépendances, les dirigeants politiques et les gouvernements ont associé l'augmentation des revenus provenant de l'exportation de matières premières au développement économique et social. Cela est un mythe car l'extractivisme est risqué (les prix sont volatils), une menace pour la nature (marées noires, déforestation, etc.) et ce modèle est contesté (mouvements sociaux contre l'extractivisme). En définitive, le concept d'extractivisme inclut la société civile et différents acteurs, conflits et mouvements sociaux. D'autre part, le concept d'État rentier inclut les États, leurs institutions et la constellation d'acteurs qui gravitent autour d'eux, ainsi que les classes (la classe moyenne joue un rôle central).

Cela soulève une série de questions sur les reconfigurations sociopolitiques de la classe, le chevauchement des ordres sociaux et du revenu dans la région du Maghreb mais aussi sur les crises sociales et environnementales des territoires. Dans une première dimension, nous voudrions comprendre le comportement des classes moyennes dans le passé, à l'heure actuelle et dans les années à venir. Nous aimerions également comprendre les coalitions et les groupes qui se forment au sein de la classe moyenne et avec la classe moyenne. Le modèle rentier est-il un modèle stable ou a-t-il subi des transformations visibles dans les pays du Maghreb ? Ce modèle s'observe-t-il de la même manière dans les pays de la région ou existe-t-il des contrastes intéressants ? La question principale est : est-ce que les classes moyennes rentières sont-elles prêtes à porter des projets comme le Green Deal. Dans la seconde dimension, il s'agit d'analyser les effets de la mondialisation et des réformes imposées dans les modes d'extractions sur les territoires de « l'extraction » en mettant la focale sur les crises multiformes de ces territoires (environnementale, sociales et économiques).

A partir de ces éléments, des approches innovantes pour répondre à ces questions peuvent être observées en fonction des différents contextes de la région du Maghreb, approfondissant ainsi les similitudes régionales ainsi que les comparaisons entre les différents pays. C'est pourquoi cette conférence internationale souhaite aborder ces questions, en se concentrant principalement sur les acteurs et les territoires. Les acteurs tels que les classes moyennes qui produisent la persistance du modèle rentier et extractiviste, ainsi que d'autres acteurs pertinents qui, au contraire, cherchent le changement. Mais aussi les territoires (miniers, pétroliers, forestiers...) qui vivent une crise structurelle dans tous les niveaux. De cette façon, nous observerons les nouvelles configurations qui émergent dans ce nouveau cycle.

Lignes thématiques

Panel 1 : Réflexions théoriques sur la transition énergétique au Maghreb

Ce panel plus théorique s'interroge sur la manière de mener une transition énergétique juste au Maghreb, au-delà des tentatives de transformation des entreprises, des gouvernements et des acteurs qui cherchent plutôt à profiter de ce nouveau cycle et à se faire une réputation impeccable. Cela n'implique pas nécessairement des changements substantiels qui renforceraient l'économie de ces pays et de leurs citoyens. Par conséquent, les principales questions posées ici sont les suivantes : quels sont les principaux

défis auxquels sont confrontés les pays du Maghreb dans cette transition énergétique ? Quelles sont les contraintes auxquelles sont confrontés ces gouvernements pour développer une transition juste et durable ?

Panel 2 : Les classes moyennes et leur rôle stratégique

Les classes moyennes de la région du Maghreb ont permis de donner une stabilité à leurs gouvernements et de faire face aux crises qui se sont produites ces dernières années. Nous sommes donc intéressés à connaître les mutations de ces classes moyennes et leurs interactions avec d'autres groupes. Nous voulons savoir si les classes moyennes maghrébines sont en dialogue constant avec d'autres acteurs, tels que les classes moyennes mondiales, les élites dirigeantes et les acteurs internationaux. De même, les différences et similitudes observées au sein du Maghreb et au sein même des pays dans lesquels ces éléments seront abordés.

Panel 3 : Extractivisme et crise des territoires

L'extractivisme a un impact direct sur les populations et les territoires locaux. Les activités extractives détruisent l'environnement naturel, bouleversent l'organisation sociale et les modes de vie des habitants et influencent les économies locales, fragilisant ainsi le tissu social des communautés locales, affectant la santé des personnes et altérant l'économie locale et notamment le secteur agricole. Ces territoires vivent désormais en crise perpétuelle et deviennent des territoires en crise. C'est le cas par exemple du bassin minier de Gafsa en Tunisie, qui s'est transformé en territoire de contestations, ce qui implique un changement dans les modèles de développement et une révision en profondeur des politiques publiques liées à la rente.

Dans ce panel, nous nous demandons essentiellement quels sont les effets des réformes liées à l'économie rentière sur les territoires notamment sur les questions liées à l'environnement, au développement territorial, au chômage, au clientélisme et à la corruption.

Panel 4 : Technocraties et classes dirigeantes et nouvelles reconfigurations au Maghreb

Parmi les constellations de groupes d'acteurs qui convergent avec les classes moyennes, on trouve les technocraties et les classes dirigeantes qui jouent un rôle central au Maghreb. Dans ce panel, nous souhaitons aborder les différentes conceptualisations développées sur ces groupes, comment elles sont comprises dans les différents pays de la région, et s'il existe des différences et des similitudes entre elles. Quels sont les principaux contrastes observés, quelles sont leurs trajectoires et leurs particularités. De même, il s'agit d'analyser la manière dont ces groupes sont liés à d'autres acteurs, tels que les élites politiques et économiques, ainsi qu'à d'autres technocraties et classes dirigeantes au niveau mondial. Enfin, comprendre leur rôle stratégique dans la persistance du modèle extractiviste ou rentier dans les sociétés du Maghreb.

Panel 5 : Extractivisme vert et nouvelles rentes

Le passage à l'énergie non fossile et la voie de la transformation socio-écologique en Europe posent d'énormes enjeux aux pays du Maghreb. Ils jouent un rôle décisif dans la production d'énergie verte et des matières premières nécessaires à la transition énergétique. Que ce soit l'énergie solaire, l'énergie éolienne ou l'hydrogène vert, les économies de la région s'orientent déjà vers les exigences futures. Il est à prévoir que de nouvelles sources de rente seront également exploitées. Le panel se demande si ces nouvelles

sources de rente supplantent les structures politiques traditionnelles, provoquent de nouvelles constellations d'acteurs et se révèlent comme des moteurs du changement social, ou si elles renforcent les modèles de pouvoir et les structures de distribution existantes.

Appel à candidatures :

L'appel s'adresse aux chercheurs en sciences sociales et humaines qui peuvent apporter des réflexions solides sur au moins un des sujets de table ronde mentionnés dans l'appel.

Application : Les chercheurs intéressés doivent envoyer leur candidature à info@extractivism.de dans un document pdf d'une page maximum, avec les informations suivantes :

- Titre de la présentation
- Auteurs (noms, institution ou organisation)
- Résumé de 250 mots maximum avec des mots clés (pas plus de 5)

Détails de l'application :

- Date limite de soumission des propositions : 15 mai 2023
- Langue : français ou anglais
- Un comité académique sélectionnera les articles sur la base de leur excellence. Les candidats seront informés au plus tard le 31 juin 2023 de la décision relative à leur dossier.

Le projet collaboratif Extractivism.de couvrira les frais d'hébergement des participants. En revanche, les ressources seront limitées pour couvrir les frais de voyage en Tunisie.

Contacte :

www.extractivism.de

info@extractivism.de